



n°44



Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON

AVRIL, MAI, JUIN
2015

GROS PLAN SUR : LES 70 ANS DES COMITÉS D'ENTREPRISE, BON ANNIVERSAIRE.

Le programme du Conseil National de la Résistance, « les Jours Heureux » constitue la base d'une future organisation progressiste de la société. Le mouvement ouvrier s'attelle, dès la Libération, avec ardeur, à reconstruire la France, renouveler la République et bâtir du neuf sur les décombres. Les Comités d'Entreprise sont une des plus originales créations du syndicalisme français. Nés à la fois d'un décret de 1944 signé par de Gaulle à Alger, de l'ordonnance du 22 février 1945 et de la loi du 16 mai 1946 défendue par le ministre communiste du travail, Ambroise Croizat, ils visent à « instaurer une véritable démocratie économique et sociale... et la participation des travailleurs à la direction de l'économie » puis s'inscrivent dans « la gestion et le contrôle des activités sociales et culturelles au bénéfice des salariés et de leur famille ». Les dispositions de la loi de 1946 sont quasiment celles d'aujourd'hui : seuil de 50 salariés pour la mise en place, obligation de consultation en matière de gestion

et marche de l'entreprise, communication obligatoire des documents remis aux actionnaires, 20 h de délégation pour les élus. En 1936, avec les accords de Matignon, la représentation individuelle des salariés se crée avec les délégués du personnel dans les entreprises de plus de 10 salariés. Les CE deviennent l'organe de représentation collective des salariés, leurs attributions économiques seront renforcées en 1966, avec la participation, l'intéressement et la formation professionnelle. En 1968, les accords de Grenelle les confortent avec la reconnaissance de la section syndicale. Puis, les lois Auroux, en 1982, instaurent « une expression collective des salariés permettant la prise en compte permanente de leurs intérêts dans les décisions relatives à la gestion et à l'évolution économique et financière de l'entreprise, à l'organisation du travail et aux techniques de production ». Les CHSCT deviennent instance représentative, étendue aux conditions de travail en général, en 1991. D'abord objet de

méfiance de part et d'autre, les CE ont bénéficié de pouvoirs élargis au fil des ans. Les promesses de démocratie sociale n'ont pas été jusqu'au bout car les droits de représentations des salariés sont tributaires du contexte et des rapports de forces dans la société. Le patronat a toujours essayé de reprendre d'une main ce qu'il avait été obligé de lâcher de l'autre. Il a toujours considéré les CE et CHSCT comme une entrave à son pouvoir. Aujourd'hui, à la faveur de la crise le patronat tente de rogner les pouvoirs du CE, de transformer en commission technique le CHSCT, de revenir en arrière pour augmenter ses profits. Les droits et moyens des CE doivent continuer de servir comme un bien commun des salariés qu'il faut protéger et faire prospérer. Pour agir efficacement sur le présent et le futur des entreprises, les élus doivent se former et s'entourer d'experts. Beaucoup reste à faire pour fêter les futurs anniversaires de cette très honorable institution de défense des intérêts collectifs des salariés.

Recherches et rédaction collective de P. Genoud, B. Dupaquier, P. Perrot

EDITO

Il y a des printemps qui chantent et d'autres qui pleurent. L'Histoire s'écrit jour après jour, nous en sommes les acteurs à l'aune de notre représentativité. Les paroles s'envolent, les écrits restent, preuve que nos crayons et nos pinceaux sont si subversifs que certains veulent les briser. Chaque génération a apporté une pierre pour construire notre République laïque, libre, égale et fraternelle. Les luttes ouvrières et syndicales ont obtenu des droits aux salariés au sein de leurs entreprises, l'anniversaire de la naissance des comités d'entreprise il y a 70 ans, est un exemple unique de ces combats. Il nous échoit de continuer et faire prospérer l'œuvre de nos aînés qui souhaitaient instituer, par la mise en place du programme du Conseil National de la Résistance, une société progressiste, plus juste pour les individus, basée sur l'accès du plus grand nombre à la culture, au sein d'activités sociales, culturelles et non plus sur la charité, les bonnes œuvres et caisses de bienfaisances développées par le patronat paternaliste du XIX^e et début du XX^e siècle. A notre modeste niveau, nous permettons à tous de réaliser et se former pour ses recherches généalogiques dans l'entraide européenne. P. Perrot

Vie de l'UAICF Dijon Artistique:

Quelque changement à la tête de l'UAICF Dijon Artistique. Lors de l'Assemblée Générale du 13 février dernier, Claude Vogel a été élu président à l'unanimité, en remplacement de Daniel Demolombe. Estimant avoir fait son temps, après quinze ans d'exercice, Daniel restera encore présent pour l'animation de la section arts graphiques et plastiques dont il est un membre éminent. Claude Vogel est le responsable de la section œnologie. Pas de révolution, la continuité des actions initiées par l'équipe précédente dont Claude était déjà un membre actif. Notre association, forte de 251 adhérents, promeut le développement des activités culturelles et intellectuelles des cheminots actifs, retraités et de leurs familles. Nous y trouvons plusieurs activités. Sur Dijon: Chorégraphie, Vidéo, Modélisme, Musique, Arts Graphiques et Plastiques, Photographie, Théâtre, Informatique, Généalogie, Arts Manuels, Œnologie, Astronomie, Arts Manuels à Dôle. Musique et Généalogie à Besançon. Plusieurs sections se sont distinguées en 2014 au niveau national : prix Vision du Rail pour la photo à Tergnier, médaille d'or au salon National à

Nîmes pour un artiste dijonnais de la section Arts Plastiques. D'autres ont organisé des manifestations locales, régionales, interrégionales ou nationales comme le modélisme à Talant, Pouilly en Auxois, Saulieu ; ou la troupe Haut le Pied avec un programme chargé à l'automne et au 1er trimestre de cette année ; et la généalogie avec l'organisation du forum national à Dijon. Beaucoup de projets pour 2015 dont le prix René Bureau (Arts Plastiques), les 30 et 31 mai au CRI. Il est indispensable que les adhérents s'impliquent plus activement dans la vie de l'association en devenant acteurs et non simples utilisateurs. Nous espérons que de nombreux cheminots viendront grossir les rangs de nos adhérents en rejoignant une ou plusieurs de nos activités. Notre partenariat avec Loisirs Solidarité Retraite présidé par Pierre Genoud nous permet d'établir des passerelles fructueuses entre et pour les deux associations et leurs adhérents. Merci à Daniel qui a présidé pendant toutes ces années avec humanisme, amitié, fermeté et motivation notre vénérable association en l'emmenant sur les rails de la modernité. P.Perrot

Où est Charlie ?

Le Pamphlet, la Caricature : le crayon pour seule (l') Arme !

Cabu, Tignous, Charb, Wolinski, Honoré, Oncle Bernard, Michel, Elsa, Mustapha, Ahmed et Fred sont morts, mercredi 7 Janvier 2015, au champ d'honneur de la République Laïque Française, libres, égaux et frères. Ils n'ont fait que porter témoignage de notre époque et de ses maux avec leurs dessins et leurs mots.

Comme Cro-Magnon, notre lointain ancêtre, et ses croquis sur les parois de la Grotte Chauvet. De tout temps, en tous lieux, les hommes ont laissé une empreinte graphique de leur passage sur terre. La réputée bibliothèque d'Alexandrie était remplie des écrits de ses illustres Aînés quand elle a disparu dans un incendie gigantesque. Au musée du quai Branly, l'histoire de l'humanité se révèle dans sa naïveté et son cheminement pour nous parvenir aujourd'hui. L'institut du Monde Arabe retrace l'histoire de ces hommes et ces femmes qui, étape par étape, ont fait rayonner ses fastes.

Partout, quelles que soient les sanctions encourues, des hommes se sont exprimés en écrivant, en dessinant, en parlant, pour mettre des mots sur les maux des autres hommes et de la société dans laquelle ils vivaient. En France, nous avons depuis longtemps la culture du pamphlet et de la caricature, l'esprit impertinent, libertaire, frondeur voire iconoclaste. Sont punissables au niveau français, européen et des Nations Unies : le racisme, l'antisémitisme, le négationnisme. La République française, laïque, ne sanctionne pas ce que les religions nomment blasphème. La laïcité c'est pour tous, le respect par chacun, de la croyance ou non croyance de l'autre. La religion est du ressort de la sphère privée. Les religieux ont également la liberté de répondre par leurs propos aux pamphlets et caricatures qui les concernent, ils ont aussi possibilité d'ester en justice. Les dérives sectaires intégristes entraînent les dérives totalitaires et obscurantistes qui ont décimé l'équipe de Charlie Hebdo, tué à Fontenay aux Roses et la Porte de Vincennes, organisé les attentats au Danemark et en Tunisie et asservissent d'innombrables africains en faisant régner la terreur.

Plus que jamais : restons LIBRES, ÉGAUX et FRÈRES.

Les écrits ne sont jamais anodins...

Pour nous, généalogistes à la recherche de nos ancêtres, dans le respect de leurs origines, leurs vies, leurs croyances, l'Histoire a du sens.

A notre époque, sur Internet quiconque peut déverser sa haine de l'autre, il faut rappeler que lors des années 30, des écrits, (mein kampf et d'autres), ont conduit à la tragédie de 39/45. L'écrit ci-dessous, ouvertement xénophobe, en est un exemple.

Henri Béraud, 1936, dans Gringoire : « Sommes-nous le dépotoir du monde ? Par toutes nos routes d'accès, transformées en grands collecteurs, coule sur nos terres une tourbe de plus en plus grouillante, de plus en plus fétide. C'est l'immense flot de la crasse napolitaine, de la guenille levantine, des tristes puanteurs slaves, de l'affreuse misère andalouse, de la semence d'Abraham et du bitume de Judée ; c'est tout ce que recrachent les vieilles terres de plaies et de fléaux. Doctrinaires crépus, conspirateurs furtifs, régicides au teint verdâtre, pollacks mités, gratin de ghettos, contrebandiers d'armes, pistoleros en détresse, espions, usuriers, gangsters, marchands de femmes et de cocaïne, ils accourent précédés de leur odeur, escortés de leur punaise. Ils arrivent de tout les côtés, sans relâche, sur les océans, par-dessus les montagnes, à pleins trains, à pleins paquebots. Ils arrivent et on les attend. De « gauche » ou de « droite », ils ont toujours des amis. Révolution et coups d'État en offrent l'incessant prétexte. Naguère les Russes, ensuite les Polonais, puis les Grecs, puis les Italiens, que suivirent les Allemands, précédant les Espagnols... A qui le tour ? Sous couleur de droit d'asile, on laisse entrer pêle-mêle et sans moindre précaution réfugiés politiques et condamnés de droit commun -tous d'accord au moins sur un point : le droit qu'ils s'arrogent de nous traiter en pays conquis. »

Gringoire est un hebdomadaire politique et littéraire français nationaliste, xénophobe et anti-communiste fondé en 1928 par Horace de Carbuccia. *Gringoire* est pamphlétaire : ses cibles favorites sont le marxisme, la gauche en général et le Front populaire dès 1936. A partir de 1934, le journal devient antiparlementariste et depuis longtemps très favorable au fascisme italien et au régime de Salazar au Portugal, aux franquistes espagnols. Germanophobe, il glisse vers l'antibellicisme puis l'antisémitisme. L'immigration, honnie par *Gringoire*, serait génératrice de troubles.

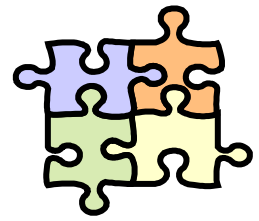
Henri Béraud évolua de l'extrême gauche à l'extrême droite sans nettement s'en rendre compte, en suivant la pente de ses intérêts. Écrivain et journaliste, positionné très à gauche, il écrit dans le *Canard Enchaîné*, le *Crapouillot*, le *Petit Parisien*, de 1917 à 1934. Après visite de l'URSS en 1925, il rejoint les thèses racistes et antisémites de l'extrême droite (alors que son père dreyfusard avait défendu le capitaine Dreyfus). Le *Canard* rompt avec lui lorsqu'il prend parti pour les manifestants des ligues d'extrême droite du 6 février 1934. Directeur politique à *Gringoire* –officieusement de 1928 à 1934– et jusqu'en 1944. Il est arrêté en septembre 1944, jugé en deux jours. On lui reproche notamment son rôle dans le suicide avant-guerre de Roger Salengro quand *Gringoire* lance une véritable campagne de diffamation contre le ministre de l'Intérieur, après les accusations de désertion de *L'Action française*. Condamné à mort, gracié par le général de Gaulle, libéré en 1950, il meurt en 1958 à l'île de Ré.

Il paraît que l'Histoire ne se répète pas... quoique!... mais il semble qu'actuellement elle ait tendance à bégayer.. Lorsque l'on sème la haine, on récolte forcément l'horreur collective.

La prise de conscience, la vigilance, doivent être l'affaire de tous et à tous les niveaux : il faut apporter la contradiction aux propos racistes, haineux, populistes ; argumenter pour les dégonfler, les vider de leur substance, par le débat, nécessaire pour convaincre... et ne plus entendre le vol noir des corbeaux sur la plaine.



Lire, sortir, jouer!



Lire et faire lire, découvrir des auteurs, des pensées, des territoires. Voyager dans le monde et l'univers, rencontrer et s'intéresser aux autres, nos alter ego, voilà la promesse des livres, voilà la puissance de l'écriture, de la lecture : se sentir un être humain unique au milieu d'autres êtres humains uniques et si semblables à la fois. Faire de la généalogie, c'est faire partie de l'humanité, chercher nos racines pour mieux se relier les uns aux autres comme les différentes essences des arbres d'une forêt.

LIRE :

« *Ces photos qui nous parlent. Une relecture de la mémoire familiale* » de Christine ULIVUCCI, éd. Payot. Psychothérapeute analytique et transgénérationnelle à Paris, l'auteure utilise la photo comme outil thérapeutique. Interroger nos clichés de famille, nos photos de vacances, de maisons, de paysages pour voir ce que l'image conserve de nos secrets ou blessures intimes et comment elle peut nous soigner. Comment les photos marquent notre mémoire familiale, ce qu'elles disent et révèlent de nous et de nos ancêtres. Autre ouvrage de la même auteure : « *Psychogénéalogie des lieux de vie : ces lieux qui nous habitent* ».

« *Les pieds dans l'eau* », Benoît Duteurtre, Gallimard, 2008. Roman familial, d'un des descendants de René Coty, à l'ombre des falaises d'Étretat, de la bourgeoisie en vacances. Une famille qui traverse les années en voulant mener une vie normale. Une parenthèse de lecture agréable, nostalgique dans une langue fluide.

Le Monde des Religions n°69, janvier-février 2015, la rédaction développe un dossier sur les fous de Dieu, l'histoire du fanatisme dans les religions. « Aux yeux de certains, ce qui ne reflète pas leur vérité ne peut être une vérité », est l'axe de l'édito de la rédactrice en chef Virginie Larousse, paru quelques jours avant l'attentat à Charlie Hebdo, il éclaire le lecteur sur les religions et leurs dérives sectaires et obscurantistes.

« *En direct des CE et du CCE Cheminots* », BD, Grard, Thibaut, West et Rypert, éd. GRRR...ART. Vous la trouverez sûrement en lecture dans les bibliothèques SNCF. Une BD pour expliquer la naissance des CE à la SNCF le 30 décembre 1982 ! A signaler une autre publication à l'initiative du CCE SNCF, aux mêmes éditions, BD « *les cheminotes* » par G.et L.Grard, JAK et F.Rypert.

« *Les comités d'entreprise, entre contre-pouvoir et activités sociales* », Alternatives économiques, n° 248, juin 2006

suite à l'exposition du 22 Mai au 20 Décembre 1996 sur : « *CE. C'est nous : les Comités d'Entreprise ont 51 ans* », publication du Centre de archives du monde du travail à Roubaix, en vente à 7€62, sur www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/ (peut-être dans les bibliothèques...)

SORTIR: prochaines manifestations UAICF :

23 au 25 Avril : Exposition et forum (Généalogie), cantine de Dijon Ville

30 et 31 Mai : Prix René Bureau (Arts Plastiques), CRI à Dijon.

13 Juin : Observation (Astronomie), local UAICF rue Léon Mauris et le soir à Flavignerot.

13 Juin : Gala de fin d'année (Danse), Théâtre Mansart à Dijon

23 au 28 Juin : Exposition (Photo), à la Coupole à Dijon

Directeur de la publication : M. Claude VOGEL. **Rédactrice en chef :** Mme Patricia PERROT

Comité de rédaction : P. Perrot, B. Dupaquier, J.L. Ponnvoy, P. Genoud.

Réunions : rue L. Mauris 21000 Dijon. .

Nous contacter : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon . « uaicfdijon@laposte.net »

NOM Prénom..... Adresse.....

..... actif retraité ayant droit

Nous contacter pour tout accord de reproduction de nos articles : « uaicfgenealogie21@gmail.com »

ISSN (en cours)



Les aptonymes :

Les personnes qui portent un nom correspondant parfaitement à leur profession ou fonction portent un aptonyme. Ce terme provient du latin en associant les mots aptus (apte, adapté) et onyme (nom), que l'on retrouve pour des groupes de mots de même catégorie tels que synonyme, homonyme etc.

On peut en citer quelques-uns :

- Beaupoil, coiffeur
- Boeuf, vétérinaire. A Dijon ce nom est porté par un entrepreneur de travaux publics.
- Bonichon, médecin spécialiste du cancer du sein.
- Condom, gynécologue
- Daubé, charcutier
- Poulet, boucher
- Robinet, plombier etc.

A Dijon, nous avons maître Maître, liquidateur de sociétés, et qui ne connaît pas la regrettée Caroline Aigle, aviatrice.

Je vous invite à en rechercher d'autres sur Dijon et les environs, il y a de quoi faire.

UN NOM, UNE RUE : Rue des Corroyeurs

Elle porte ce nom, qui était celui des ouvriers travaillant la peau des animaux provenant de la "tuerie" installée au pied du bastion de Guise, depuis le milieu du XVI^e siècle. Elle porta successivement les noms de rue du Cimetière-aux-Chevaux, de la Tannerie, petite rue des Tanneries, rue Derrière-les-Tanneries, rue du Gaz prolongée et quai des Tanneries.

Elle fut dénommée sous son nom actuel par la délibération municipale du 27 février 1888 et prolongée par la délibération du 31 juillet 1899.

LES CORROYEURS

Le corroyeur reçoit du tanneur les cuirs pour les mettre à point et les rendre plus souples et plus lisses afin qu'ils soient propres au travail. La peau est humectée plusieurs fois dans une opération qui s'appelle le défoncement. Elle est ensuite pliée et frappée fortement, cela s'appelle le refoulement, puis elle est déployée pour être décharnée ou drayée, c'est-à-dire débarrassée de tous restes de chair. Enfin elle est suspendue pour être séchée entièrement. Après cela le cuir est assoupli à la paumelle, sorte de grosse brosse en bois, bombée et dentelée. La peau est ensuite unie et étendue à l'aide d'un outil de fer ou de cuivre appelé l'étire puis le cuir est teinté, généralement en noir. Pour finir on lui donne son grain, surtout pour les cuirs destinés à la maroquinerie. Les corroyeurs sont tenus de posséder un fer pour marquer et signer les cuirs et ouvrages faits par eux.

Comme les tanneurs ils obtinrent leurs ordonnances en 1418 et elles furent enregistrées au cartulaire des métiers le 21 octobre 1454, avec l'approbation de 7 ouvriers et maîtres.

Le compagnon qui veut passer maître doit corroyer en la présence et devant le maître juré et visiteur du métier deux cuirs de moutons, deux cuirs de corduan ⁽¹⁾, deux cuirs de vaches et deux cuirs de bœufs.

Tous les ouvrages des maîtres du métier doivent être marqués et un exemplaire d'une pièce de cuir tanné portant le seing et les nom et surnom du maître sera déposé en la Chambre de ville. ⁽¹⁾ Cuir de chèvre]

Lorsque, après avoir fait son chef-d'œuvre, le compagnon sera passé maître, il sera tenu, à l'exception des fils de maîtres, de payer la somme de 40 sols tournois pour pouvoir exercer sa maîtrise. Tous les nouveaux maîtres doivent en outre donner à dîner le jour même au maître visiteur et aux autres maîtres du métier. Ils doivent également jurer de faire bien et loyalement le métier et de respecter les ordonnances en tous points. En outre les cuirs corroyés doivent être suffisamment graissés faute de quoi le travail devra être refait. Si des marchands extérieurs à la ville viennent vendre des cuirs en celle-ci ils doivent les faire visiter et approuvés comme étant bons et loyaux. Tous les ans après la saint Jean, un notable expert du métier, accompagné des visiteurs dudit métier est chargé de visiter les métiers de corroierie, tannerie et cordonnerie afin de vérifier que les ordonnances sont bien respectées.

A Dijon les corroyeurs s'installent principalement dans la Grande rue des Champs, actuellement rue des Godrans.

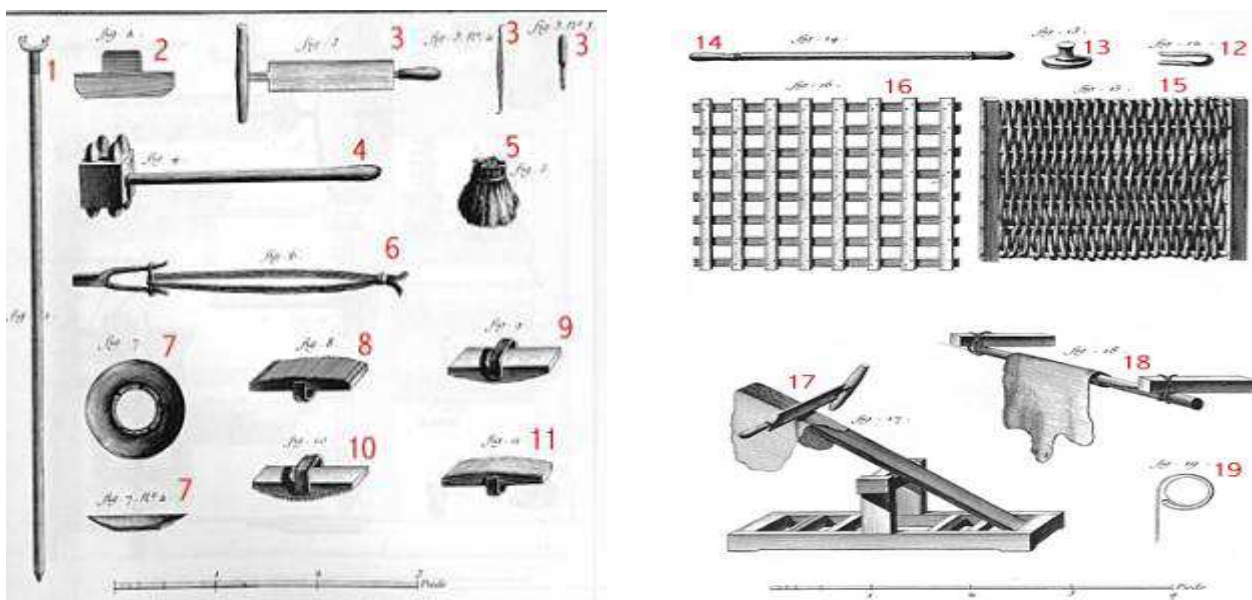
Les corroyeurs subirent toutes les vicissitudes et tous les règlements de leurs collègues en tannerie ; les deux métiers, au lieu de s'unir simplement pour le monopole des cuirs, ce qui eût été naturel et plus avantageux à tous deux, subsistèrent côte à côte et distinctement jusqu'à la suppression des maîtrises. Une requête des tanneurs demande que les corroyeurs n'exercent pas leur profession.

Leurs derniers statuts furent délivrés en 1787. Le chef-d'œuvre comprenait la façon de deux cuirs de vaches lissées, deux vaches en blanc passées en huile, deux vaches en cuir jaune, deux veaux passés à l'huile et en noir, deux peaux de chèvres lustrées et deux cuirs noirs passés en suif. La confrérie, sous le patronage de saint Roch, était, comme celle des tanneurs, établie en l'église paroissiale Saint Philibert. Ces statuts portent huit signatures. Par la suite les tanneurs, corroyeurs, mégissiers et parcheminiers furent réunis en une même corporation.

Sources :

A. V. Chapuis : Les anciennes corporations dijonnaises – Règlements, statuts et ordonnances, Dijon 1906. **Paul Labal** : commune et corps de métiers : aspects des métiers à Dijon de 1430 à 1550. **Jean-François Bazin** : "Le Tout Dijon", Dijon 2003. **Jean-Louis Ponnafoy** : "Dijon au hasard de ses rues", Dijon 2011

L'atelier et les outils du corroyeur : 1 : Crochet , 2 : Étire, 3 : Drayoire (couteau à drayer ou dérayer), 4 : Bi-gorne, 5 : Guipon pour mettre en suif, 6 : Tenaille, 7 : Lunette, 8 à 11 : Pomelles (paumelles) 12 : Valet, 13 : Lisse, 14 : Couteau tranchant, 15 et 16 : Claies, 17 : Chevale, 18 et 19: Paroir



Planches extraites de [L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers](#). (1751-1765) sur le site Internet Gallica.

*Recherches effectuées et rédigées par Jean-Louis PONNAVOY
Corrections, illustrations et mise en page de Patricia PERROT*

« Comment rechercher ses ancêtres en Allemagne »

Conférence de Georg Schmetz (GFW/BSW), du 15.11.2014 au Forum Généalogie UAICF à Dijon

Sur : « www.genealogy.net » : site de l'union de la généalogie par ordinateur, traduction très libre de « Verein für Computergenealogie e.V »

GEDBAS = résultat des recherches sous forme de fichier Gedcom. Par nom de famille. Etc....

FOKO = indication sur endroits avec infos complémentaires abrégées de 1647 à 1900. (ex : recherche par nombre de famille/territoire/période.). On peut acheter les CD avec les actes. Environ 25€ / CD. On peut joindre le généalogiste par mail (avec un accord de réciprocité).

GOV = Généalogische Orts-Verzeichnis. Mise en service en 1980, doit devenir un outil pour les historiens, sociologues et généalogistes. Nombreuses entrées : par églises-localités-paroisses-séminaires,etc.

OFBs = Online « Ortsfamilienbücher ». Il faut connaître où est l'origine de la famille car il est repris sur le livre de la famille. (ex : Il habite A et est rattaché sur le livre de la famille « père mère enfants »). Plusieurs états de sortie dont « rapport de famille ».

U = Universität Bayreuth. Archives de 1807 à 1937. Classement suivant les critères suivants :

Adress : Adress Bücher.

Familienanzeigen in Tageszeitungen : la recherche se fait par Prénom (Vorname), Nom (Nachname), Localité (Ort). On trouve : Certificat de décès, Jubilé, Liste puis possibilités de plus de détails.

Tottenzettel : ou Liste des certificats de décès (128 000 dont 30 000 numérisés).

Nom de famille obligatoire. On peut demander une copie à l'émetteur s'il n'est pas numérisé.

Grabsteine : ou pierres tombales. Recherche par nom

Literaturdatenbank : ce sont toutes les publications qui ne sont pas vendues en librairie. Si pas de lieux, s'adresser à une bibliothèque scientifique.

Portal Vereine = Liste des associations généalogiques

Portal Dogibib = Bibliothèque numérique. Recherche de textes en accès libre. (ex : famille française à Berlin en 1885).

Sur « www.archivschule.de » : *On trouve les archives de l'école de Marbuch par Land.*

DUISBURG: archives regroupées de 1798 à 1814. Français/allemand. A partir de 1876 c'est encore dans les archives locales. De 1575 à 1875 registre de paroisses sur CD à commander. A Duisburg il y a aussi le 2^{ème} exemplaire pour les lands sur la rive gauche du Rhin.

La liste des victimes de guerre 1914/1918 : le 14 avril 1945 les archives ont été détruites par un raid sur Postdam. On peut rechercher par nom, localité, régiment militaire. On retrouvera le numéro du régiment.

Pour toute recherche en Allemagne !

Il faut connaître : La localité d'origine de la famille et sa religion.

Attention à la transposition des noms : exemple : *Jeannot* peut devenir *Schanau* en Allemagne, comme il peut devenir *Chanot* en France. *Aubertin* devient *Oberding*, ...En France *Gardien*, devient en Allemagne *Wache*, quand c'est à nouveau français devient *Vache*, puis redevient à nouveau allemand en *Kuh*. Exemple, pour les prénoms : *Jean* devient *Johann*. *Benoît* est germanisé en *Bénédict*.

En France, Napoléon a imposé une même organisation administrative, par la centralisation .

L'Allemagne est un état fédéraliste, donc chaque Länder a une organisation qui lui est propre.

Lors d'une demande , toujours demander combien cela coûte.

Trouver une association locale plutôt que de passer directement par les archives.

Présentation du GFW/BSW :

Les Groupes de Généalogie et d'Héraldique (Gruppen Familien und Wappenkunde) sont un groupe culturel et de loisirs au sein de la Fondation des Œuvres Sociales des Chemins de Fer Allemands (Stiftung Bahn-Sozialwerk). Le GFW/BSW compte plus de 630 généalogistes ou « chercheurs et chercheuses de famille ». Certains s'intéressent également à l'héraldique. Les membres sont majoritairement des cheminots, actifs ou retraités mais nous accueillons également des non cheminots. Les généalogistes prennent une part importante dans l'organisation des œuvres sociales des Chemins de Fer devenue Fondation. Membre important de la Fédération Allemande des Associations Généalogiques (DAGV), ils ont été chargés d'organiser la Journée Allemande des Généalogistes (Deutsche Genealogentag), en 2007, à Ludwigshafen sur Rhin : avec environ 600 participants, cette manifestation fut un grand succès. Les GFW/BSW sont les seuls en Allemagne, avec les chercheurs généalogistes de la Sté Siemens, à agir sur tout le territoire de la République Fédérale. Des rencontres régulières sont organisées avec les chargés de groupes régionaux qui existent du nord au sud de l'Allemagne, à Schwerin et Hambourg, à Hanovre et Magdebourg, à Essen et Cologne, à Francfort sur Main, Nüremberg et Sarrebruck, à Karlsruhe, Stuttgart et Munich. Une Assemblée Générale annuelle est organisée dans différentes localités du pays. Ces manifestations ont pour but de renforcer les liens d'amitié au sein du groupe en répandant l'information, le perfectionnement spécifique des membres, l'aide mutuelle et l'échange d'expérience.



Bibliothèque des GFW/BSW à Ludwigshafen.

Photo de gauche : accès gare en rez-de-chaussée, gare au 1^{er} étage, autoroute au 2eme étage

Photo de droite : Bodo Forch, archiviste, devant une partie de la collection de livres de famille du GFW/BSW



Des bibliothèques spécialisées sont entretenues aux sièges des groupes régionaux mais aussi aux Archives Centrales des GFW/BSW, à Ludwigshafen où il y a une collection phénoménale de livres de famille de toute l'Allemagne. Elle est facile d'accès car située sous la gare qui est surélevée. Un groupe de travail spécialisé s'occupe de l'héraldique; son président est membre, en tant qu'expert, d'un groupe de travail chargé de la coordination des cercles, composé du secrétaire, du trésorier, du rédacteur et de l'archiviste, en quelque sorte le bureau central des GFW/BS



« L'histoire des peuples est écrite par les états, il nous reste à écrire l'histoire de nos familles. » voici notre but, selon Eberhard Löflund, membre fondateur, chercheur, longtemps président du GFW/BSW.

Ci-contre : Georg Schmetz GFW/BSW

Notes de Nadine Christ-Diavorini, corrections et compléments d'Henri Dropsy, présentation et mise en forme de Patricia Perrot.